



# NOUVELLE LAKEA

## Numéro spécial voyage

### Mission en Haïti

Après une attente de plusieurs mois, due à l'insécurité du pays, le 10 avril dernier, nous pouvions enfin embarquer pour Haïti, pour une mission d'une quinzaine de jours.

Deux jeunes, Kristel et Raphaël m'accompagnaient pour cette mission de rencontre avec l'équipe de FONHSUD afin d'échanger et de suivre l'évolution des projets.

C'est avec plaisir que nous avons pu voir l'avancée des projets, ce journal est un « spécial voyage »

**Christiane ESTEVES**

### Carnet de Voyage

Après une escale à Miami, nous arrivons à Port au Prince où nous prenons un vol intérieur en direction des Cayes (petit avion de 13 personnes y compris le pilote). Nous avons la chance d'avoir du beau temps ce qui nous permet d'admirer toute la côte mais aussi de constater malheureusement l'ampleur des mornes dénudées.



Nous sommes hébergés à Aquin tout près du bureau de Fonhsud, chez les sœurs qui ont en charge le centre de nutrition de Ste Hélène. Nous avons la



chance de constater que notre lieu d'accueil est équipé de panneaux solaires, ce qui permet d'avoir toujours de l'électricité, ce qui est un luxe en Haïti et nous avons même un ordinateur avec internet qui est mis à la disposition des visiteurs, merci à sœur Agnès.

les cultures maraîchères, l'élevage de poules et de cabris, par ailleurs nous avons rencontré les groupements de paysans qui font partie des mutuelles de solidarité, afin de recueillir leur témoignage, on compte une centaine de mutuelles avec plus de 1300 mutualistes.



Notre séjour s'est terminé par une fête en notre honneur à Bouzy où tous les responsables des mutuelles appelés « promoteurs » avaient invité l'ensemble des paysans à préparer des chants, pièce de théâtre sur les usuriers, jeux et danses.

C'est avec tristesse que nous avons quitté ces équipes très dynamiques mais heureux de venir témoigner de retour en France. C'est ainsi que le vendredi 12 Mai, nous avons fait une projection à la mairie de Brou où une trentaine de personnes étaient venues nous écouter et partager les connaissances sur Haïti.

**Christiane ESTEVES**

Carnet de Voyage .....	1
Un derby en Haïti.....	2
Rencontre avec les membres des mutuelles à Pochette .....	2
Haïti : les richesses d'un peuple pauvre.....	3
Forage d'un puits à Abricot.....	3
Investiture de René PREVAL.....	4
Activités de Fonhsud 2005/2006 .....	4
Calendrier.....	4

## Un derby en Haïti.



Le dimanche de Pâques a lieu le derby foot à Vieux Bourg d'Aquin. Ce match de deuxième division haïtienne oppose l'équipe première au septième du championnat. A Aquin où l'association FONHSUD est hébergée, ce match est le sujet principal de conversation pendant toute la semaine. Même le père Gousse, président de l'association et prêtre de Vieux Bourg d'Aquin l'évoque à la fin de la messe du dimanche de Pâques, rappelant d'abord la nécessité de se montrer fair-play, mais aussi le plaisir que provoquerait une victoire de l'équipe !

Alors que nous déjeunons au presbytère, Christiane et Kristel décident de se rendre à Camp-Perrin (village du Père Wilnès Tilus), tandis que le père Gousse me propose de l'accompagner au match. Dans une des salles du presbytère grouillant de monde, l'équipe se « concentre » à sa manière, en regardant un film à la télé ou en discutant. Le père Gousse distribue des places aux jeunes qui n'en n'ont pas encore. Sur la route qui mène au stade, devant le presbytère, passe une foule ininterrompue, à pied, en voiture, en moto, en tap-tap ... A une heure du match, l'équipe se rend au stade en courant, entourée d'une foule de supporters en délire ! Un quart d'heure plus tard, nous nous y rendons à notre tour ; au moment du départ, Robert, notre chauffeur me prête une casquette pour me protéger du soleil.



Arrivé au « stade », je découvre un terrain sans gradins, encadré par des tôles. Les supporters sont installés là où ils peuvent : dans les maisons alentour, sur les branches des arbres ... Certains supporters me lancent des regards sympathiques, d'autres des regards qui le sont beaucoup moins. Il me faut un certain temps pour réaliser que la casquette prêtée par Robert est aux couleurs de l'équipe de Vieux Bourg !

L'équipe adverse arrive avec une demi-heure de retard aux sons des trompettes et tambours, entourée de ses supporters. Installé sur un tas de cailloux qui me permet d'assister à la scène en hauteur, j'observe avec intérêt le début du match. Le premier but marqué par l'équipe visiteuse Aquin provoque l'envahissement du terrain par leurs

supporters. Le match reprend péniblement quelques minutes plus tard, jusqu'à l'égalisation par Vieux Bourg, qui provoque les mêmes effets ! A la mi-temps, les conversations vont bon train sur les chances de l'une ou l'autre des équipes.

La deuxième mi-temps est marquée par une domination de Vieux Bourg d'Aquin : c'est néanmoins Aquin, qui contre le cours du jeu, reprend l'avantage. La foule envahit de nouveau le terrain. Cette fois, seule l'intervention de la police permet la reprise du match ! La tension est à son comble, lorsqu'un des joueurs sur le point de tirer un corner est frappé par un spectateur. Cette agression provoque un mouvement de panique parmi la foule : certaines personnes quittent le stade en courant, ce qui m'impressionne alors fortement. Nouvelle intervention de la police pour écarter le public ! J'accompagne alors le père Gousse qui quitte le match un peu avant la fin pour éviter les débordements. Le match se terminera par ce score de 2 buts à 1. Les spectateurs reprennent la route en sens inverse tandis que l'équipe rentre tête basse au presbytère. Des incidents semblent accompagner le cortège ...

L'analyse du match : Robert notre chauffeur et un des joueurs nous expliquent que l'arbitre a très certainement été acheté par l'équipe d'Aquin. Les Haïtiens ont à n'en pas douter la passion du football : les matchs de champion's league retransmis sur satellite attirent toujours un public nombreux au presbytère !

Raphaël MINCK

## Rencontre avec les membres des mutuelles à Pochette



Partis à 7h30, après une bonne heure de marche à travers les mornes dénudés, nous découvrons Pochette où une importante délégation des bénéficiaires des mutuelles nous accueille.

Un groupe de femmes décortiquent les arachides de leur production, la délégation nous invite à nous réunir dans la chapelle où elle nous a préparé un accueil officiel.

La représentante du groupe se nomme Mme René, femme très digne sous son chapeau de paille, elle nous dit l'importance des mutuelles pour elles : « cela nous amènent à nous réunir, à discuter, à s'organiser, cela change la vie ! *Têtes ensemble* nous permettent de réfléchir, cela nous fait grandir, notre problème avant c'était d'être isolées avec nos problèmes, maintenant nous pouvons partager nos soucis et trouver des solutions, être solidaires entre nous ». Avant de nous quitter Mme René nous remet solennellement le fruit de leur travail, un sac d'arachides afin de pouvoir le partager avec toute l'équipe de Désir d'Haïti.

Christiane ESTEVES



## Haïti : les richesses d'un peuple pauvre

La musique se rapproche, les chants s'amplifient et les percussions deviennent de plus en plus pénétrantes... Ils apparaissent soudain, costumés, colorés, avançant aux rythmes des tambours et des sons sourds du bambou, sillonnant la ville et entraînant la population avec eux... Mêlant danses, chants vaudous et transe, les raras sont partie intégrante des coutumes haïtiennes. Bien qu'étant l'un des pays les plus pauvres de la planète, Haïti garde la tête haute, n'en déplaise à certains, puisant sa force dans la volonté des gens, leur courage, leur foi en la vie et leur sens de la fête. Des ingrédients qui se retrouvent au quotidien dans la vie des Haïtiens, que ce soit dans la religion, le travail ou les célébrations.

Par exemple, que l'on soit croyant ou non, on ne peut qu'être touché devant ces églises pleines et ces gens qui lèvent les mains au ciel, en chantant... Des chants gais et enlevés, un appel au Seigneur, pour eux un appel à la vie. Leur existence est difficile certes, mais leur espérance illimitée... leur fatalisme aussi ! « C'est comme ça », nous dit-on souvent. Beaucoup y verraient de la résignation. On peut aussi y voir une certaine philosophie de vie : ne pas se poser de question, ne pas se plaindre, et faire au mieux, pour continuer à avancer.



Cet enthousiasme, nous le retrouvons au cours de nos rencontres avec les mutuelles de solidarité. L'une d'entre elles nous a particulièrement frappés, celle de Lacolline menée par la promotrice Clémencia. Lors de la réunion, cette femme dynamique, à la force de caractère hors du commun, incite les gens à sans cesse s'exprimer, les encourageant, les bousculant même un peu ! Et pour clôturer cette rencontre et motiver ses troupes, Clémencia s'enflamme, danse, chante, entraînant avec elle les bénéficiaires pour que ceux-ci aient le cœur à l'ouvrage, l'espoir de se construire ensemble un avenir plus prometteur en se prenant eux-mêmes en charge.



Quelle leçon que de voir ces gens volontaires, que d'entendre leurs rires et leurs chants, qui nous mettent aussi le cœur en fête et, comme eux, nous nous enthousiasmons, regardons la vie sous un autre angle et voulons faire encore plus.

Enfin, pour marquer la fin de notre séjour, une fête est donnée à Bouzy entre notre honneur, devant FONHSUD et les mutuelles de solidarité. Une simple fête ? Non, une messe rythmée par les maracas, le synthé et la guitare électrique, les chants des chœurs et les danses des petites filles enrubannées, des animations organisées par le promoteur Emile où chaque mutuelle a composé une petite chanson ou fait un sketch sur l'intérêt des micro-crédits et des mutuelles de solidarité. Tout le monde, habillé comme un

jour de fête, participe, applaudit, rit aux farces et crie. On suit à nouveau Clémencia dans ses danses... Que de beaux instants pour chacun, un répit festif avant de retourner au labeur, un instant de communion et de solidarité léger et joyeux...

Voilà ce que je retiendrais d'abord d'Haïti et des Haïtiens : leur force, leur volonté et leur foi en la vie, la musique et les danses qui rythment leur vie, et qui ont rythmé la mienne pendant ces 15 jours... Un peuple touché par la pauvreté mais qui a tellement de richesses en lui qu'il les fait partager à tout le monde, aux premiers rangs desquels les 'tits blancs' venus les rencontrer...

Kristel MALEGUE

## Forage d'un puits à Abricot

Nous laissons le 4x4 au bord de la rivière, impossible d'aller plus loin avec le véhicule, nous voilà partis à l'assaut des mornes, seuls les mulets et les marcheurs peuvent emprunter ces chemins escarpés.

Après une bonne heure de marche, nous arrivons sur le lieu du forage du puits, les paysans nous accueillent sous un énorme manguié qui nous offre un peu d'ombre.

Le forage est réalisé à la pioche et la pelle car évidemment aucun engin de forage ne peut accéder jusque là, les paysans remontent les matériaux extraits, de plus ils apportent de l'eau et des vivres aux techniciens, c'est leur participation propre, à ce jour il y a 9m de creuser mais pour atteindre l'eau il faut descendre jusqu'à 18m d'après le sourcier.

La « maman base » Jeannette (chef du groupement de paysans) nous explique que les travaux de forage ont commencé depuis le mois de mars mais qu'ils sont arrêtés depuis quelques semaines, en effet ils avaient proposé aux techniciens de les héberger pour éviter la fatigue et les déplacements, ils ont acheté des cordes afin de remonter les seaux remplis de roches et de terre, mais les techniciens sont partis sans revenir, ce qui les laisse perplexes sur l'avenir de leur puits.

Florence de Fonhsud s'engage à faire le point avec ces techniciens sous quinzaine et voit s'il faut confier le travail à une autre équipe.

Comme nous dit Jeannette : « Ici on est très bien,



ce qu'il nous manque c'est surtout l'eau, nous devons descendre à la rivière (une heure de marche) pour aller chercher de l'eau, lorsque l'on quitte le village, où que l'on aille, au marché, à l'église, à l'école, on emporte des gallons (bidon de 3,5l) pour rapporter de l'eau, il arrive que l'on ne mange pas car on a pas d'eau pour faire cuire les aliments, que l'on ne fasse pas la toilette des enfants. On a besoin surtout de l'eau pour changer notre vie, c'est vrai qu'après on aurait besoin d'un dispensaire et d'une école mais surtout en premier de l'eau!

Lorsque l'eau sera là nous passerons toute une journée et toute une nuit à danser, à chanter, n'oubliez pas de donner le bonjour à toute l'équipe de Désir d'Haïti de la part des paysans d'Abricot. »

Christiane ESTEVES

## Investiture de René PREVAL

René PREVAL a été investi Président de la République pour la seconde fois le 14 mai face aux Députés, au Sénateurs et devant les représentants de 34 gouvernements (dont aucun chef d'Etat) et 12 organisations internationales. Il a juré en créole « d'observer fidèlement la Constitution et les lois de la République, de respecter et de faire respecter les droits du peuple haïtien, de travailler à la grandeur de la Patrie, de maintenir l'indépendance nationale et l'intégrité du territoire ».

L'après-midi, dans son discours, René PREVAL a lancé à la foule :



« nous devons faire la paix, il faut qu'on se parle » et a ajouté : « la solution des problèmes du pays est entre nos mains ». Il a cependant demandé à la mission des Nations Unies de

rester en Haïti notamment dans l'encadrement des différents corps de la police haïtienne. Son Premier Ministre est Jacques Edouard Alexis, cet agronome avait dirigé un gouvernement de 2000 et 2001 durant le 1er mandat de René Prévail, ce choix devra être ratifié par les deux chambres.

A l'issue de la cérémonie d'investiture, René PREVAL s'est entretenu avec Philippe DOUSTE BLAZY, ministre français des Affaires Etrangères. Ce dernier a affirmé que la France « se fera l'avocat d'Haïti dans tout processus d'annulation de sa dette envers le FMI et la Banque mondiale ». Il a par ailleurs indiqué à la presse : « La France va continuer à aider davantage les Haïtiens. Durant les prochains mois, elle augmentera de 50 à 60% son aide bilatérale d'environ 7 à 8 millions d'euros par an ».

René Prévail se rendra le 21 juin à Paris à l'invitation de Jacques Chirac, a annoncé l'ambassadeur de France à Port-au-Prince, Christian Connan.

Depuis Vienne, où se tenait un sommet réunissant les chefs d'Etat d'Amérique latine et des Caraïbes et leurs homologues européens, Jacques Chirac a affirmé que « Haïti peut compter sur la solidarité politique, économique, financière et culturelle de la France ». Il a indiqué que « l'aide à Haïti a été évoquée lors du sommet de Vienne pour soutenir la contribution de l'Europe à un niveau élevé ».

**D'après Une Semaine en Haïti – N°794 – Lundi 15 mai 2006**

### Le programme socio économique du parti LESPWA

Haïti n'est pas un pays riche avec des poches de pauvreté mais plutôt un pays pauvre avec des poches d'extrême pauvreté. Dans ce cas, la croissance économique devient un passage incontournable vers une amélioration sensible des conditions de vie pour tous, à condition qu'elle soit liée au développement social durable.

Une action fédérée par 5 axes:

- Paix, Justice, Sécurité ;
- Bonne gouvernance et Décentralisation ;
- Promotion de l'Investissement privé ;
- Investissement public facilitateur de l'investissement privé ;
- Justice sociale.

## Activités de Fonhsud 2005/2006

L'amélioration de l'élevage, la protection de l'environnement, la formation et la culture maraîchères restent les activités les plus demandées par les groupes de base.

Malgré la précarité de la situation socio économique, Fonhsud a entrepris des activités d'amélioration de l'élevage des poules et des cabris, ce qui permet de se nourrir, de générer des revenus mais d'aider d'autres familles à s'impliquer dans l'élevage.

Grâce aux adhérents, aux donateurs, à la participation des villes de Vaires et de Brou, au Conseil Général, au Conseil Régional, au Ministère des Affaires Etrangères (Guilde Européenne du Raid) voici les projets que Fonhsud a pu réaliser :

- Réparation d'un puits à la Haut Pays (6 villages viennent y chercher de l'eau)
- Réalisation en cours d'un puits à Abricot et à La Colline
- Aménagement de la source de Dabon (en cours)
- Réalisation de pépinières à Pochette ainsi que des cultures maraîchères sur plusieurs localités
- Moulin à maïs à Surprise
- Apprentissage de la lecture et de l'écriture pour les membres des mutuelles
- Formation à la transformation des fruits et à la gestion des puits (en cours)
- Elevage de cabris et de poules
- Acquisition d'une moto tout terrain pour les déplacements dans les mornes
- Acquisition de réchauds à Kérosène mais en nombre restreint à cause de la montée des prix du carburant

**Christiane ESTEVES**

## Calendrier

**3 et 4 juin** : 1ere rencontre nationale de la solidarité franco haïtienne (Chamarande - 91) à l'initiative du Collectif Haïti de France, de la Plateforme des Associations Franco Haïtiennes, de l'Espace Partenariat Franco Haïtien. Ce Week-end est destiné à mieux connaître les partenaires pour améliorer la communication, pour avoir des échanges plus efficaces entre acteurs et trouver des pistes de travail thématiques inter-réseaux à travers 4 ateliers thématiques :

- 1) Développement économique et rural
- 2) Education et formation, jeunesse
- 3) le partenariat
- 4) Problématique des migrants haïtiens en France

Contacteur Aurélie au 06 20 56 17 88

**24 et 25 juin** : la Communauté Catholique Haïtienne de Paris fête ses 25ans à la paroisse St Georges 4 rue Pailleron 75019 PARIS, à cette occasion la communauté propose le samedi après midi des animations et un repas à 20h.

Réservation à [comcatha.pa@wanadoo.fr](mailto:comcatha.pa@wanadoo.fr) ou au 01 42 39 08 70, la fête se terminera par la messe le dimanche à 17H.

*Désir d'Haïti vous proposera du punch, des acras et de l'artisanat rapporté du voyage lors des évènements suivants*

**18 juin** : Fête de la Marne à Vaires-sur-Marne (77)

**3 septembre** : Fête des associations et brocante de Vaires-sur-Marne (77)

**16 17 septembre** : Week-end de la Solidarité Internationale à Brou-sur-Chantereine (77) – Parc de la Mairie